

UN DES HOMMES LES PLUS MECHANTS DE LA VILLE

(JESUS AUX PIEDS SALES)

Samedi 29 avril 1961, matin

Chicago, Illinois, U.S.A.



Frère Carlson, distingués invités, frère David duPlessis, frère Roy Weems, frère Mattsson-Boze, ainsi que vous tous, nous sommes heureux d'être ici ce matin, au – au service du Seigneur. Et je me sens vraiment satisfait ce matin en entendant tous ces merveilleux témoignages et en observant leur impact sur les gens.

2. J'étais en train d'écouter le témoignage de cet alcoolique et d'observer Rosella qui est assise là, pour voir quel effet cela avait sur elle; j'observais ce frère baptiste ici présent, la prophétie que Dieu lui a donnée, comme quoi un mouvement balayerait toute la nation; j'observais l'impact de cela sur les gens; j'entendais le Saint-Esprit parler en langues et interpréter, nous dire que nous sommes juste à la fin : la chose est juste ici en ce moment. Et la manière dont Dieu lui a donné ce message et [la manière dont] Il l'a ensuite introduit directement dans cela.

3. Voyez, juste... Si seulement nous pouvions regarder autour de nous pour voir la glorieuse façon dont Dieu est en train d'agir, et comment Il est en train de faire exactement ce qu'Il a dit qu'Il ferait. Combien nous devons nous réveiller; et souvenez-vous, cela n'est pas dans le futur; c'est en ce moment même. Il continue à agir, maintenant même. Il continue à agir.

4. Et écoutez frère David là-bas. Je suis sûr que vous entendrez des choses glorieuses cet après-midi à la réunion de l'après-midi comme frère DuPlessis... dont je parlais l'autre soir à l'estrade. Et donc hier soir, il était là, juste là. Je n'avais pas à l'idée qu'il viendrait. Mais il y a toujours eu une grande communion entre frère David et moi dans ce voyage et ce ministère terrestres en ce dernier jour.

5. Et ce chapitre de Chicago a été bienveillant envers moi, toutes les fois que j'ai été ici dans cette communion. J'apprécie cela chaque fois. Chaque fois que je parle de venir à Chicago, eh bien, Billy et Leo, et tous les autres sautent vraiment de joie. Simplement ils – ils aiment venir à Chicago. Ils ont dit : «Nous nous sentons vraiment bien là à Chicago, d'une façon ou d'une autre.» Ainsi, nous sommes très heureux.

6. Il y a quelques instants, je pensais à un véritable et merveilleux ami à moi, frère Roy Weed. Je me souviens qu'il est resté à mes côtés en un temps de

besoin, lorsque je suis entré dans le champ de mission au début; et qu'il est resté à mes côtés lorsqu'il ne devait pas le faire, mais seulement Dieu... de la bonté de son cœur, il est vraiment resté à mes côtés... Et chaque fois que je pense aux Assemblées de Dieu, ou – ou que je rencontre un certain frère peut-être dont je pense qu'il a fait quelque chose qui n'était pas exactement ce qu'il aurait dû faire (et je pense qu'il se dit la même chose à mon sujet...) mais je pense toujours à Roy Weed. Voyez, je pense là que nous – qu'il s'est attelé à la tâche jusqu'à un certain point et s'est tenu à mes côtés en un temps où... Une décision devait être prise; en effet, j'ai pris la décision sur base de ma parole de promesse. Et frère Roy s'est dit que peut-être en présence de ses frères, cela amènerait un discrédit ou quelque chose de ce genre. Alors, frère Roy s'est tenu juste à mes côtés à l'estrade. Je ne l'oublie jamais.

7. Alors, je pense maintenant que le Seigneur m'a aidé à avoir des amis et tout; il se peut que je voie un autre ami que je pourrais aider comme cela aussi, en me souvenant aussi d'où je suis venu. Je pense que nous devrions tous faire cela, nous souvenir d'où nous avons été tirés.

8. Eh bien, nous ne disposons pas d'assez de temps ici pour que je puisse prêcher; nous le savons, car j'y mets beaucoup de temps. Et je me disais tout simplement: «Je souhaite que l'un des frères puisse juste rester là, tu sais, pour que moi, lorsque je monterai là, je puisse simplement donner un témoignage et – et m'asseoir.» Mais maintenant, cela me laisse en fait le temps de lire un passage de l'Écriture, je pense, pour sortir. Je ne – nous n'aimerions pas dépasser onze heures, si nous pouvions vraiment y parvenir, parce que je pense que c'est le temps. Frère Carlson est si bienveillant.

9. Billy est assis ici et il est en train de se racler la gorge et de se moquer de moi parce qu'il ne croit toujours pas que je sois en mesure de prêcher un sermon de trente minutes, et quitter l'estrade. Il se moque toujours de moi, car il a dit: «Papa, je ne... Lorsque je t'ai vu là ce soir, tu as dit: 'Trente minutes', mais j'ai surveillé ces trente minutes.» Il a dit: «Tu n'avais pas commencé lorsque les trente minutes s'étaient écoulées.»

Comme Écriture à lire, pour que nous puissions directement aborder cela...

10. Et ce merveilleux accueil que vous m'avez réservé, je n'oublierai jamais cela. Je ne l'oublierai jamais. Et je – je devrais faire n'importe quoi pour vous. Parfois je... Eh bien, ceci est en quelque sorte entre nous, les gens de la même maison, comme nous le disons là dans le Sud. Des fois, vous m'entendez être tranchant; et en fait, de retour chez moi, je m'assieds, et parfois je prends l'une de ces bandes et je dis: «Ce n'est certainement pas moi qui dis cela. Je n'aurais certainement pas pu dire cela.» Et – et alors, je me dis: «Eh bien, ce que j'ai dit –

j'ai dit, je l'ai dit, et c'était – c'était sous l'inspiration, autant que je connaisse l'inspiration.» Ainsi, je n'ai jamais eu honte de cela. Et je – je n'ai pas l'intention de blesser qui que ce soit. Si c'était cela mon – mon intention, alors mon objectif n'est pas juste, voyez-vous? Je – simplement je – je – je ne serais pas... de faire cela.

11. Mais, des fois je monte là, me disant que je lirai un passage. J'ai environ cinq passages ici sur lesquels j'allais prêcher ce matin, voyez? Et je – j'ai dit: «Eh bien, alors si j'ai trente minutes, je vais parler de ceci.» Si j'ai vingt minutes, je prêcherai sur celui-ci. Si j'ai une heure et demie, nous prêcherons sur ceci. Ainsi, j'ai mon sujet de trente minutes ici ce matin. Naturellement, je crois dans la multiplication, vous savez, si le temps se prolongeait assez. Ainsi...?...

12. Ouvrons, si vous le voulez bien, dans le livre de saint Luc, chapitre 7, au – au verset 40 :

Et Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Maître, parle, répondit-il.

13. Je sais que le système de sonorisation est très mauvais, je pense que vous pouvez bien m'entendre là au fond en ce moment? Notre frère que voici qui est assis ici est inquiet parce que son... Je l'observais et j'ai eu pitié de lui, et j'ai vu combien ce cantique que cette sœur chantait il y a quelque temps l'a réconforté, il y a la grâce. Nous croyons que – dans la grâce étonnante de Christ. Et je me suis dit que peut-être ce matin nous parlerions sur un sujet qui serait, peut-être, très brièvement – un peu plus comme un petit drame, sur *L'UN DES HOMMES LES PLUS MÉCHANTS DE LA VILLE*. Eh bien, c'est vraiment un sujet à traiter à un déjeuner d'Hommes d'Affaires. Mais, peut-être que certaines personnes ne savent vraiment pas ce que c'est qu'un homme vraiment méchant. Ainsi, nous – nous aimerions parler d'un homme vraiment méchant.

14. Le soleil devait être en train de se coucher lorsque le messager est arrivé. C'était un grand jour, et Jésus était en train de prier pour les malades, Il était en train de prêcher. Et, oh, les gens s'étaient rassemblés autour de Lui pour boire ne fût-ce qu'une seule Parole qu'Il prononcerait. J'aurais bien voulu être là. Je me suis souvent demandé comment ça aurait été si je L'avais entendu quand Il a étendu Ses bras, disant: «Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués et chargés.» Peut-être que je ne vivrai jamais assez longtemps pour voir ce jour où on captera cette vibration pour entendre comment elle sonne. Alors ne connaissant pas l'hébreu, je ne comprendrai pas cela; mais j'ai vraiment l'espérance qu'en ce jour-là je L'entendrai dire: «C'était bien, Mon bon et fidèle serviteur.»

15. Et la foule était agitée, et il y avait beaucoup de gens pour lesquels on n'avait pas prié. Et ils étaient en train de se demander où Il serait le jour suivant,

parce qu'ils ne savaient pas où Il devait – où l'Esprit l'amènerait d'un jour à l'autre. Et les disciples étaient très épuisés à force de repousser les gens, et de dire: «Ne vous pressez pas, s'il vous plaît; soyez vraiment révérencieux, et notre Maître viendra vers vous aussitôt que possible.»

16. Et ce messenger est arrivé. Et il a dû parler à – disons Philippe. Et il a dû dire: «J'ai un – un message pour votre Maître. Je viens de la part d'un homme d'affaires, et il faut que je Lui apporte ce message.»

17. Et peut-être que Philippe a dit quelque chose du genre: «Notre – notre Maître est bien fatigué, monsieur, parce qu'Il était occupé toute la journée. Nous avons été des témoins oculaires de grands miracles et des signes que Dieu a accomplis par Lui.»

18. Mais le messenger ne s'intéressait pas à ce qu'étaient ces miracles. Il s'intéressait seulement à ce que son maître l'avait envoyé dire. Finalement Philippe, en gentleman chrétien, s'est frayé un chemin avec ce messenger jusqu'à ce qu'il soit arrivé dans la Présence du Maître. Et il a dit: «Ce jeune homme a un message venant d'une autre ville où il y a un grand homme... il voudrait Te parler de son maître.»

19. Et je peux voir les yeux fatigués, épuisés de notre Seigneur lorsqu'Il s'est retourné et a dit: «Qu'as-tu à dire?»

20. Je me suis souvent demandé: «Que se serait-il passé si j'avais pu être ce messenger?»

21. Mais il a dit: «Mon maître Vous a honoré. Il organise un grand festin et il aimerait que Vous soyez son invité spécial à ce festin. Et nous voudrions que Vous nous promettiez que Vous viendrez à telle date. C'est peut-être un festin annuel; et – et parmi tous les hommes, il Vous a choisi pour que Vous veniez.»

22. Vous savez, je crois que si je m'étais tenu là tout près du Seigneur Jésus, j'aurais oublié tout ce que Simon m'aurait demandé de dire. La première chose que j'aurais dite, ç'aurait été : «Seigneur, aie pitié de moi, un pécheur.» Toutefois, voilà comment beaucoup de nous se comportent. Nous pensons que notre tâche quotidienne ainsi que les exigences de notre travail, c'est plus important que n'importe quoi d'autre. Et je crois que si jamais nous sommes dans la Présence de Dieu, notre prestige terrestre, nos associés terrestres, notre message ou notre travail devraient venir en dernier lieu. Confessons-nous à Lui. Oh! j'aurais aimé tomber là à Ses pieds et dire: «J'ai un message de la part de mon maître, mais d'abord j'ai aussi un message. Aie pitié de moi, ô Dieu. Je suis un pécheur. Et je sais que Tu es le Fils de Dieu, j'ai longtemps cherché cette occasion-ci et maintenant je m'agenouille ici à Tes pieds; aie pitié de moi.»

23. Mais lui, comme beaucoup de jeunes gens d'aujourd'hui, il avait d'autres choses à l'esprit. Et il voulait transmettre le message, et il était fatigué. Et il avait les jambes en sueur à force d'avoir couru et – pour arriver là, parce qu'il ne savait où serait le Maître le jour suivant. Aussi, L'avait-il coincé à un certain endroit, de sorte qu'il a pu Lui parler.

24. J'aimerais que vous remarquiez l'attitude que Jésus a adoptée à l'égard de cet homme. Sans doute a-t-il considéré cet adolescent moderne de ce jour-là avec respect, et Il savait qu'il aurait dû éventuellement demander le pardon de ses péchés. Mais quoi qu'il en soit, Lui – tout Son grand programme... A ce que je sache, Il n'avait pas de programme terrestre, excepté de faire la volonté de Dieu dans chaque déplacement qu'Il faisait, sans savoir exactement où le Père allait L'appeler le jour suivant, Il était cependant disposé et prêt à aller. Avec tout Son programme chargé et tout ce qu'Il devait faire, Il a toutefois tourné Ses yeux fatigués vers ce messenger. Il lui a dit: «Va dire à ton maître que Je serai là.»

25. Eh bien, il n'y a point de doute dans mon cœur – et je crois que c'est le cas pour beaucoup parmi nous aujourd'hui – Jésus savait bien ce qui Lui était réservé lorsqu'Il arriverait là, parce qu'Il connaissait le secret de cœurs des hommes. Il savait que Simon lui réservait une surprise, car comment un homme, un pharisien, pouvait-il communier avec Jésus et désirer Le voir, Lui qu'il haïssait? Les pharisiens n'avaient rien à voir avec Jésus.

26. Et lorsque vous voyez les gens qui... de ce genre, que les gens du monde désirent vous inviter quelque part à une fête, vous amener à une fête de Noël, certains d'entre vous chrétiens qui travaillez pour le Seigneur, et qu'il vous faut travailler là pour votre survie quotidienne... Lorsque vous entendez votre patron (qui boit, fume et raconte de sales plaisanteries en public) lorsqu'il vous invite à une certaine fête, il vous réserve une surprise. Les ténèbres et la Lumière ne communient pas.

27. Lorsque vous voyez une petite fille d'environ cinq ans rôder autour de la grand-mère, il y a quelque chose qui cloche. Voyez-vous? Soit qu'elle est la chouchoute de grand-mère, soit que grand-mère a un petit paquet de bonbons quelque part. Elles ont un trop grand écart d'âge. La petite fille aime parler poupée et ainsi de suite, mais grand-mère, une femme âgée, a d'autres choses dont parler. Ainsi, vous voyez cette petite fille, comme nous le dirions, elle cache quelque chose dans sa tête. Quelque chose la fait rôder autour de grand-mère. Et lorsque le monde essaye de vous tapoter sur l'épaule et de vous dire: «Voudriez-vous venir ici?» ou – ou quelque chose de ce genre, il y a quelque chose qui cloche quelque part.

28. Et Jésus savait, quand Simon le pharisien L'avait invité à son banquet, son

dîner, que quelque chose clochait quelque part. Toutefois, dans tout cela, Il était disposé à aller. Il est – Il viendra toujours là où Il est invité, sans tenir compte des circonstances et de ce qu'Il sait qui arrivera. Invitez-Le, Il sera là. Oui, soyez-en sûr.

29. Eh bien, Il a dit, lorsque le temps approchait pour ce grand banquet... Je peux me représenter ce pharisien qui était riche. Il n'existait pas de classe moyenne à l'époque. C'est peut-être comme en Inde et partout là-bas, il y a vraiment des pauvres et des riches. Ceux qui sont riches sont vraiment riches et ceux qui sont pauvres, sont extrêmement pauvres. Il n'y a pas de classe moyenne. Et les riches possédaient tout l'argent et les pauvres n'en avaient pas. Et parfois, lorsque ces hommes riches offraient un banquet, ils organisaient vraiment un véritable banquet.

30. Ainsi, comme le temps fixé, la date devenait... approchait... Sans doute que Simon avait fixé cette date au temps où tous ses raisins seraient mûrs. Et une – une agréable odeur remplirait le lieu, celle de ces grandes vignes pleines de grappes de raisins mûrs, avec des abeilles en train de bourdonner. Et ils tueraient leurs agneaux gras et auraient un barbecue. Et vraiment, ils pourraient sortir leur vin de choix et le mettraient dans la cour de devant, et ils inviteraient leurs riches convives; et ils passeraient à coup sûr du bon temps, mais les pauvres ne pourraient même pas traverser le portail. Et alors, quand ce jour est arrivé, et que le banquet était tout apprêté, et qu'il – que les animaux étaient tués, et que les braseros étaient en train de fumer avec au-dessus de la viande de choix habillée, recouverte de belles sauces; je m'imagine les pauvres passant par là, et se pouléchant les babines.

31. Donc, pour aller à l'une de ces fêtes, il vous fallait être invité, une invitation. Et ensuite, lorsque vous arriviez là, eh bien, toujours ils – ils... on devait vous accueillir à votre arrivée. Lorsque... Quelqu'un était là pour venir à votre rencontre pour prendre votre – votre invitation, et on vous faisait asseoir; vous qui étiez supposé être là. Et «celui-ci c'est Untel (et il rayait votre nom)... est arrivé.»

32. Et je me souviens, pendant que j'étais en train d'étudier comment se faisait la réception en ce temps-là en Orient, les gens... Ils voyageaient seulement soit par chariot, soit ils étaient transportés à dos de cheval, soit – soit ils marchaient. Les riches pouvaient monter à bord d'une voiture à cheval ou d'un chariot; certains montaient sur le dos d'un animal, et les autres marchaient. Et pendant la marche, eh bien, on avait sur soi un vêtement ample, quelque chose comme une robe, qui pendait librement. En dessous de ce vêtement, on portait un sous-vêtement, parce que la marche, ainsi de suite, la robe ample... Alors lorsque vous arriviez à la maison d'un hôte, lorsque vous étiez invité...

33. Vous entendez parler des églises où (nous le faisons dans notre église) on

observe encore le lavement des pieds. Eh bien, on dit que c'est une tradition, mais pourtant c'est – c'est un commandement. On dit qu'on faisait cela à l'époque comme une tradition, et on le faisait. Mais Jésus a laissé cela comme un exemple. Et alors si Lui a fait cela, c'est un commandement. Ainsi donc, nous...

34. Lorsque le... L'homme qui avait le salaire le plus bas au travail, c'était celui qu'on appelait «le laveur des pieds». En fait, il n'était qu'un laquais. Il gagnait moins d'argent que n'importe qui parmi eux, parce qu'à la maison, il ne faisait que laver les pieds des invités lorsque ceux-ci entraient.

35. Je pense donc à notre Seigneur. Des fois on pense qu'on est quelqu'un; lorsque le Dieu du Ciel a changé Sa forme de Dieu pour devenir un homme, Il a pris la position, non pas la position de roi, mais celle d'un laquais laveur des pieds pour laver les pieds de Ses disciples, et pour les essuyer avec la serviette dont Il s'était ceint. Alors, si nous ne bénéficions pas du plus grand honneur lorsque nous sommes reçus, ou lorsqu'on va nous recevoir... [Mais nous,] il faut que tout le monde nous remarque. Je pense donc à notre Seigneur, comment Il nous a donné l'exemple en prenant la place la plus basse qu'il y avait, celle de laver les pieds des invités.

36. Et, bon, leurs pieds se salissaient pendant la marche parce qu'ils portaient des sandales, quelque chose de semblable aux sandales romaines qu'on porte aujourd'hui (C'est ce qui leur servait de souliers), et puis leurs jambes aussi, car leurs sous-vêtements s'arrêtaient au-dessus. Et comme la – la robe balayait les petits sentiers qui gravissaient les montages... Ils n'avaient pas de routes larges comme nous en avons aujourd'hui. Les animaux empruntaient aussi ces sentiers : les chameaux, les mulets, les chevaux et les différents moyens pour voyager. Et le long de la route, il y avait de la poussière, et – et une odeur nauséabonde se dégageait de cette poussière.

37. Et comme ils marchaient dans cette poussière, cette robe traînait dans cette poussière et ramassait de la saleté. Et pendant qu'ils transpiraient – en fait, la chaleur du soleil palestinien est très ardente – et leur sueur devenait – ils étaient poisseux. Et cette odeur des chevaux, et des animaux qui était sur la route... ils ramassaient cette poussière, et celle-ci se posait sur eux. Ils – ils sentaient mauvais parce qu'ils marchaient dans cette poussière qui se collait à eux.

38. Lorsqu'on invitait donc un hôte chez soi, la première chose qu'on faisait pour faire bon accueil à cet invité, après l'invitation... Premièrement il fallait être invité. Et ensuite, avant qu'il ne puisse réellement se sentir chez soi, il devait être préparé pour cela. Je souhaite seulement avoir du temps pour exprimer ce qu'il y a dans mon cœur en ce qui nous concerne lorsque nous avons un réveil. Nous

L'invitons, mais je me demande si nous prenons soin de Lui lorsqu'Il vient ou si nous Le repoussons d'un côté.

39. Alors, le laquais laveur des pieds, comme je l'appellerais... lorsqu'un homme se présentait à la porte, c'était la première personne qu'il rencontrait, comme il – il était – il ne sentait pas bon, il était tout couvert de poussière. Ainsi, la première chose qu'on faisait, c'était de lui ôter doucement les sandales, lui laver les pieds et les jambes; puis ensuite, on prenait ses sandales et on les déposait quelque part, et on lui donnait une petite paire de quelque chose qui ressemblait à des pantoufles, un petit morceau d'étoffe dont il se couvrait les pieds pour marcher sur ce beau tapis importé de ces maisons de riches.

40. Et puis la chose suivante qu'on faisait après, ce laquais laveur des pieds tendait ensuite la main vers la tablette et prenait du parfum. Et des fois, celui-ci était très très coûteux. Et l'invité tendait les mains, et il lui versait du parfum dans les mains, lui lavait les mains, puis il lui en mettait au cou, il lui nettoyait le visage ainsi que la barbe, ensuite il prenait une – une serviette, l'essuyait, et des fois, la personne avait eu des brûlures au cou. Et le parfum en question était fabriqué à partir d'une espèce d'encens de très grand prix (que les riches avaient). On prétend que certains de ces parfums étaient même à peu près comme ceux que la Reine de Séba avait apportés à Salomon. On les trouve très loin là dans les montagnes, ils sont très rares. On les fabrique à partir d'un petit bouton de rose, qui devient une pomme. Et il leur faut escalader très haut, et ils sont très rares... pour fabriquer ce parfum que les gens riches utilisent pour – pour oindre leurs invités lorsque ceux-ci viennent.

41. Et ensuite, on prenait la serviette et on lui essuyait le visage, et alors son cou était rafraîchi et ses pieds étaient propres, et il se reposait. Il brûlait davantage d'envie de rencontrer le maître de la maison. Et puis, il se rendait dans la pièce suivante, et celui qui se tenait là n'était rien d'autre que le maître de la maison. Alors c'était... On le rencontrait (mettez-vous debout juste une minute, frère) quelque chose de ce genre. Lorsque l'invité entrait, eh bien, il n'avait pas envie de rencontrer le maître de la maison tant que ses pieds étaient sales et que son corps puait le... exhalait une odeur comme celle des animaux qui traversaient la piste, et si ses pieds étaient tout endoloris et poussiéreux et qu'il avait un cou qui lui brûlait. Il était...

42. Après avoir été lavé, et – et qu'il était – que la puanteur l'avait quitté, il était parfumé, et il était propre, il rencontrait le maître. Et alors, ils mettaient leurs mains... et ils se tapotaient l'un l'autre comme ceci. Et alors, après avoir fait cela, ils se saluaient avec un baiser de chaque côté du cou (voyez-vous?); ainsi donc, ils... (restez debout une minute), comme ceci, ils se baisaient de chaque côté du cou. (Pardonnez-moi. J'aurais dû aller jusqu'au bout avec le reste de

cette démonstration.) Et puis, après avoir été lavé et parfumé – son cou n'avait plus de poussière, ni de cette odeur de crotte, mais son cou était parfumé; alors le – il se sentait rafraîchi, de telle sorte que celui qui l'avait invité se sentait dégagé pour le baiser au cou.

43. Et lorsqu'il le baisait donc, ce baiser était l'accueil. «Entrez. Tout... sentez-vous chez vous», pendant qu'il le baisait et qu'il le saluait. «Entrez. Tout vous appartient. Vous êtes l'un des nôtres maintenant. Vos pieds ont été lavés et vous êtes – vous êtes tout parfumé et bien soigné, et maintenant je vous ai donné un baiser en signe de bienvenue. Maintenant, entrez tout simplement chez moi, et allez au frigo et prenez quelque chose à manger; mettez-vous, faites tout ce que vous voulez. Eh bien, vous êtes vraiment chez vous parce que je vous ai fait bon accueil.»

44. Comment donc ce laquais laveur des pieds l'a-t-il ignoré? J'aurais souhaité être là. J'aurais – j'aurais pris soin de Lui. J'aurais apprêté un bassin d'eau spécial pour Lui. J'aurais bien voulu Le rencontrer. Je ne sais pas; quelque chose aurait dû arriver. Il était – Il n'était pas là; il L'a manqué. Et personne ne L'a baisé; personne ne L'a lavé; personne ne L'a soigné; personne ne Lui a fait bon accueil. Mais Il était venu de toute façon, parce qu'Il avait été invité.

45. Je me demande des fois lorsque nous L'invitons si nous pensons à ces choses-là. Faites-Lui bon accueil. N'ayez pas honte de Lui. Lorsqu'Il entre dans votre cœur, adorez-Le. «Seigneur, entre dans mon cœur.» Alors, lorsqu'Il vient, avez-vous honte du fait que vous vous tenez dans la présence de quelqu'un d'autre? Lorsque vous entendez quelqu'un prendre Son précieux Nom en vain, avez-vous honte de vous approcher de lui pour lui dire : «Ne faites pas cela. Cela me blesse tellement. C'est mon Maître dont tu prends le Nom en vain»?

46. Je me demande si vraiment nous L'accueillons. J'espère que nous le faisons. Il y a tant de gens aujourd'hui, lorsqu'ils L'invitent dans la ville pour un réveil, Il peut donc venir; et ensuite ils disent tout simplement: «Oh! laisse tomber cette affaire-là. Ça ne vaut rien.» Nous L'avons invité, mais nous ne Lui avons pas fait bon accueil. Parfois, nous pensons peut-être qu'Il dirait quelque chose qui serait contre notre croyance.

47. Pourquoi est-ce que Simon n'était pas ... pourquoi ne s'intéressait-il pas à Lui? Comment est-ce qu'ils L'ont manqué? Mais Le voilà assis là dans un coin, faisant tapisserie, Sa précieuse petite tête baissée; tout le monde L'ignorait. Oh! ils s'intéressaient à leurs histoires. Et le pasteur était là, et ils avaient leur rencontre sociale ainsi que leurs causeries; mais qu'en est-il du pauvre Jésus? Eh bien, Il n'avait pas été bien accueilli. Personne... Eh bien, on ne Lui avait même pas lavé les pieds. Ça puait. Il était méprisable; Il avait été mal accueilli.

48. Et je me demande, parfois, dans cette glorieuse et belle voie que nous appelons la sainteté, la douceur – je me demande si parfois les vies que nous présentons aux peuples ne font pas qu’Il soit un peu mal accueilli, aussi; à cause de notre caractère. Nous ne menons tout simplement pas une vie correcte, nous ne sommes pas le genre correct de personne pour Le représenter. On rétrograde, et on fait marche arrière, on est indécis, on va tantôt dans ce sens, tantôt dans l’autre. S’Il venait dans notre maison, nous devrions être reconnaissant – cet Etranger de Galilée.

49. Il était là, assis dans un coin, alors qu’Il avait abandonné Son programme chargé. Et Il était juste là à temps. Jésus ne manque jamais au rendez-vous. Il les respecte tous. Soyez-en rassurés. Lorsqu’Il prend un rendez-vous, Il est là pour le respecter. Et Il y a un rendez-vous où nous serons tous, parce qu’Il a fait cela avec nous tous. Ce sera au jugement. Il sera là, et vous y serez aussi. Nous nous tiendrons tous là.

50. Mais, Il était là dans le coin. Lorsque j’y pense, parfois je me sens drôle dans mon cœur. Je pense: «Jésus assis dans un coin avec les pieds sales.» C’est comme les Français l’appellent *Jésus* [Frère Branham prononce Jésus avec l’accent français – N.D.T.]. *Jésus* avec les pieds sales. C’est comme un sacrilège à l’entendre, mais c’est ainsi qu’Il était. C’est ainsi qu’ils L’avaient abandonné. C’est ainsi qu’ils L’avaient laissé s’asseoir – avec des pieds sales. Lui qui était supposé être un Invité d’honneur, mais eux étaient tellement occupés à leurs histoires que Jésus était assis avec des pieds sales. Je me demande si aujourd’hui nous ne sommes pas très intéressés à voir notre groupe devenir plus grand que l’autre, au point que nous Le laissons S’asseoir dans le même état. Mais Jésus, avec les pieds sales, mal accueilli...

51. Il y avait là dans cette ville une petite femme, qui gagnait sa vie d’une très mauvaise façon. Elle était une femme de bordel, faisant la prostitution. Vous comprenez. Et peut-être qu’elle était un peu en retard ce matin-là pour se mettre dans la rue. Et elle comptait ses petits deniers romains qu’elle épargnait, peut-être pour s’acheter une meilleure robe un jour. Et sa façon de gagner l’argent était infamante. Elle avait une mauvaise réputation auprès des gens; toutefois, disons qu’elle était juste une jeune femme qui avait été jetée à la rue, non parce qu’elle était délinquante peut-être, mais parce qu’elle avait des parents délinquants. Ils ne fournissaient pas des efforts pour prendre soin d’elle. C’est la raison pour laquelle beaucoup d’entre elles sont dans la rue aujourd’hui. Ce n’est pas la délinquance juvénile; c’est la délinquance des parents.

52. Ce matin, en quittant ma chambre, j’ai appris que cinq petits enfants ont péri à Chicago hier soir dans un incendie, parce qu’une mère les avait laissés sous la surveillance d’une petite adolescente, et la maison a complètement brûlé

et ses enfants ont été calcinés. Elle s’était rendue à une fête quelque part...

53. Ma femme et moi, nous passions dans la rue hier et nous avons vu environ quatre petits enfants assis dans une voiture; et la plus âgée, une fillette, n’avait pas plus de sept ans environ, ils avaient un petit bébé à la mamelle. Et l’un des petits garçons voulait suivre sa maman; et celle-ci est sortie de la voiture, a allumé une cigarette, et a claqué la portière, disant: «Assieds-toi là.» Et elle est descendue en ville, et est entrée dans un bar. Et un enfant de sept ans dans ces rues de Chicago, dans la partie sud de la rue *Lincoln*, qui est une rue animée. Et là dans cette voiture, il y avait un petit bébé qui était assis là, un petit bébé à la mamelle. Et le vent soufflait si fort que moi-même j’étais presque gelé. Je ne sais pas, parfois je pense que c’est la faute des parents.

54. Peut-être que cette petite fille avait été élevée dans un foyer comme celui-là, et elle avait été tout simplement lâchée dans la rue. Si elle avait eu une mère qui priait comme celle de ce frère alcoolique, les choses seraient différentes. Il a dit que sa mère avait prié pour lui. Laissez-moi dire ceci: lorsque le romain était converti, Paul... Le geôlier philippin, là à Philippe, a dit «Que puis-je faire pour être sauvé?» La plupart d’entre nous lui auraient dit ce qu’il ne fallait pas faire «Cessez de boire, cessez de voler, cessez de mentir, cessez de fumer.» Mais ce n’était pas là sa question. «Que dois-je faire?»

55. Paul lui répondit: «Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé toi et ta maison.»

56. Vous direz: «Quand un homme est sauvé, cela sauve-t-il sa maison?» Non. Mais s’il a assez de foi pour être sauvé lui-même, c’est qu’il a assez de foi pour que sa maison soit aussi sauvée, la même foi qui l’a sauvé. C’est ce que cette mère a pensé. Elle est dans la tombe depuis longtemps, mais ses prières ont tout simplement été exaucées.

57. Une mère délinquante, et un père délinquant produisent un enfant délinquant. Peut-être, disons que cette petite dame avait un père et une mère qui ne prenaient pas soin d’elle, et elle s’est mêlée à la mauvaise compagnie dans la rue, [en suivant] la mauvaise compagnie. Et quand elle l’a fait, elle est devenue une proscriète. Personne ne s’occupait d’elle.

58. Ce petit prédicateur qui est assis ici, en train de prendre ces notes maintenant, lorsque... il me disait qu’il avait environ quarante coins ici à Chicago où il a prêché, où il a envoyé les gens prêcher. Que Dieu bénisse ce garçon. Donne-nous plus de réunions dans la rue. C’est de cette manière que l’on peut faire entrer ces ivrognes et tous les autres. Certains d’entre nous deviennent trop hautains et trop bon genre, de sorte qu’ils ne peuvent plus se tenir au coin, descendre dans ces quartiers pauvres. Jésus a dit: «Allez dans les haies, et dans les rues,

partout, et contraignez-les. L'heure est proche.»

59. Mais comment... peut-être qu'à l'époque il n'y en avait pas dans la rue là dans sa ville. Mais elle est sortie, après avoir verrouillé la porte et être descendue dans une ruelle par un petit escalier grinçant, elle est sortie, elle a fait sa toilette pour rencontrer les publicains afin de [gagner] plus d'argent pendant la journée, selon sa manière de gagner sa vie. Et ce qui était étrange, c'était qu'il n'y avait personne dans la rue. Tout le monde semblait être parti. Ainsi, pendant qu'elle descendait la rue, eh bien, elle s'est demandé: «Quel genre de congé est-ce? Qu'est-ce qui cloche? Tout le monde est parti pour une certaine raison.»

60. Et elle a senti venant dans l'air l'arôme de cet agneau rôti. Et peut-être qu'elle n'avait pas mangé depuis quelques jours, elle essayait d'épargner une partie de son argent pour se procurer une robe acceptable. Elle a senti cet arôme, et elle a dit: «Oh, il y a quelqu'un qui est en train d'organiser une – une fête.» Et elle a suivi cela jusqu'à s'en approcher. Et à l'extérieur des barreaux de ce grand palais où Simon vivait, pendant que la fête se poursuivait, les pauvres se tenaient là en train de humer cet arôme et de se poulécher les babines. Et les riches étaient là à l'intérieur buvant du vin et s'appêtant pour leur dîner.

61. Et cette petite femme s'était frayée une voie. Et lorsqu'ils l'ont vue venir, naturellement, ils ont reculé parce qu'elle était un mauvais personnage. Et finalement, elle s'est frayée une voie et elle est montée là jusqu'à ce qu'elle ait pu regarder à la dérobée à l'intérieur, à travers les barreaux, pour voir si elle pouvait ne fût-ce qu'apercevoir ce qui exhalait ce bel arôme, pour regarder au brasero et voir comment l'agneau rôtissait. Et imaginez-vous tout simplement que pour une fois dans sa vie, elle pouvait s'asseoir pour avoir un bon repas. Et probablement qu'elle avait pris ses beaux cheveux et les avait arrangés, vous savez, car elle était sortie dans la rue.

62. Et pendant qu'elle promenait son regard à travers l'auditoire, elle a vu Simon le pharisien debout là, tenant ses discours devant les dignitaires de la ville. «Voici le docteur, le docteur d'Etat, le docteur en droit Dupont, le pasteur, et voici son associé, et voilà tous les dignitaires de différentes villes», ils se tenaient là, vous savez, pleins de dignité.

63. Elle s'est dit: «Oh, regardez ça, il n'y a que les riches!» Elle a regardé tout autour, elle s'est dit: «Eh bien, je vous assure, naturellement ils invitent toujours leur propre classe, et nous n'avons point de chance.»

64. Mais quelque temps après, elle a dirigé son regard dans un coin. Une Personne inaperçue était assise là. Et elle a pu remarquer qu'Il était couvert de poussière. «Eh bien, comment est-Il entré là? Je me demande qui est-ce?» Il avait la tête baissée. Personne ne lui prêtait attention. Elle s'est dit: «Je me demande

comment Il est entré ici? Eh bien, Il doit s'être faufile sans avoir été invité. Ses pieds ne sont pas lavés; Son corps... Son visage n'a bénéficié d'aucun soin. Personne ne Lui prêtait attention. Je me demande pourquoi.»

65. Et pendant qu'elle regardait, Il a levé la tête. Leurs deux regards se sont croisés. Vous savez, lorsque cela arrive, il y a quelque chose qui se produit. Elle L'a regardé droit en face. Elle a dit: «Je n'ai jamais vu quelqu'un qui Lui ressemble. Je me demande qui Cela pourrait être? Je me le demande.» Et peut-être que quelqu'un se tenait là à côté, elle a dit: «Pourquoi cet Homme est-Il assis là?»

66. Eh bien, voici venir un des membres de l'église de Simon; ainsi, peut-être qu'il a dit: «Pourquoi est-ce que... Oh, ne comprends-tu pas? Nous aurons du rire avec Lui aujourd'hui. Simon, notre maître, L'a invité ici. Tu ne sais pas qui c'est?»

– Non, je me le demande.

67. – Oh, c'est ce prophète galiléen appelé Jésus de Nazareth.

68. Et lorsque ce Nom a frappé le cœur de cette petite prostituée, elle a dit: «Jésus de Nazareth?»

– Oui.

69. Et elle a regardé derrière dans le coin, et Le voilà assis là. Et elle a dit: «Oh! de penser qu'Il a été invité, et qu'on ne L'a pas soigné, Ses pieds n'ont pas été lavés non plus. Je me rappelle qu'on m'a raconté qu'une femme avait été droguée ['drugged' en anglais – N.D.T.] dans la rue, ou plutôt traînée ['dragged' en anglais – N.D.T.] dans la rue pour s'être prostituée, pour être lapidée comme je pourrais l'être, et Il lui a pardonné tous ses péchés. Si seulement je pouvais faire quelque chose pour Lui, peut-être qu'Il pourrait me pardonner mes péchés. Mais que puis-je faire? Je ne peux même pas franchir le portail. Si seulement je pouvais L'atteindre, je Lui demanderais de me pardonner.» Ainsi, elle s'est dit: «Il n'a pas été parfumé, Il n'a pas non plus été lavé, on ne Lui a pas non plus fait bon accueil; si seulement Il pouvait m'accorder Son attention, je Lui ferais bon accueil. Si seulement Il me parlait, je Lui ferais bon accueil.»

70. Ainsi, elle tourne et descend furtivement la rue, elle descend, elle monte ce petit escalier grinçant à l'arrière. Elle a pensé à quelque chose. Elle a plongé la main dans ses bas qu'elle avait enfermés quelque part, et elle a pris ces pièces de – de monnaie romaine. Et elle s'est dit: «Oh, je ne peux pas faire ceci. Si j'achète cet albâtre, eh bien, Il saura parfaitement comment j'ai gagné cet argent, parce qu'on m'a dit qu'Il est le Messie, et je crois cela. Et si c'est Lui le Messie, Il saura que je suis le mauvais genre de personne.»

71. Et elle a pris cet argent et elle a commencé à le remettre dans la boîte,

mais quelque chose lui a dit: «Ceci, c'est ton occasion. Tu pourras ne jamais l'obtenir une fois encore.»

72. Ainsi, c'est une leçon. Ne rejetez jamais cette première occasion que vous avez de pouvoir Le – Le rencontrer. Peu importe le prix, combien il vous faut confesser que vous avez tort, faites-le maintenant; parce que ça sera connu au jugement de toute façon. Elle a pris le peu d'argent qu'elle épargnait. Elle a dit : «Mais, c'est tout ce que j'ai, mais qu'est-ce que ça change, pourvu que je L'atteigne.»

73. Elle descend la rue, et elle entre dans une parfumerie, et voici venir quelqu'un. Il n'a pas voulu se déplacer pour cette fête, bien sûr, parce qu'il se disait qu'il manquerait une vente à un moment donné. Vous savez, celui-là qui disait: «Que gagnerons-nous, si nous laissons Joseph là à l'intérieur – dans cette fosse-ci? Vendons-le, et faisons-nous de l'argent.»

74. Il est venu. Elle a frappé au comptoir, et il est venu voir ce que c'était. Il était sur le point de retourner, mais elle a répandu ces deniers romains sur le... Oh, certainement de l'argent. N'importe qui pouvait entrer à ce moment-là. Il ne voulait pas d'elle là à son lieu de travail, jusqu'à ce qu'il ait vu qu'elle avait de l'argent. Alors, comme elle avait de l'argent, oh, eh bien, c'était différent. Vous voyez?

– Que veux-tu ?

75. – Je veux ce que tu as de meilleur. Je veux, pas juste un vase d'albâtre ordinaire de ce parfum; [mais] je veux ce que tu as de meilleur au comptoir. C'est pour une occasion spéciale.» C'est ce que vous devez donner à Jésus. Saisissez votre première occasion de L'atteindre, et donnez-Lui ce que vous avez de meilleur. Donnez-Lui votre cœur. Donnez-Lui tout ce que vous avez, car Il pourrait ne plus passer par ici une autre fois. Faisons tout ce que nous pouvons pour Lui pendant que nous en avons la possibilité.

76. Elle met le vase d'albâtre sous son bras, et la voilà qui remonte la rue. Et elle arrive aux barreaux, et Jésus était là avec les pieds sales, toujours assis, personne ne s'occupait de Lui. Elle s'est dit: «Comment puis-je entrer là?» Après... juste quelques minutes avant que le toast ne soit complètement terminé, que l'on ait bu le bon vin recherché, et tout. Elle doit avoir remarqué que le laquais laveur des pieds était parti; ainsi, elle s'est faufilée et elle est entrée là, elle a tourné là derrière. Vous savez, il y a quelque chose à ce sujet. Si jamais vous Le regardez, vous ferez tout pour parvenir à Lui. Peu m'importe ce que c'est. S'il vous faut vous glisser en-dessous de la tente par derrière, ou peu importe ce que c'est, vous ferez quelque chose pour parvenir jusqu'à Lui. Si jamais Il vous regarde dans les yeux, et que vous voyez qui Il est...

77. Et elle entre là en se faufilant par derrière et elle se glisse là à travers la foule pour empêcher quiconque... En effet, elle était – elle avait une mauvaise réputation. Eh bien, Simon l'aurait jetée par-dessus la clôture. Ainsi – mais elle était déterminée, peu importe... Elle allait s'efforcer de toutes les façons. Parfois l'église peut penser que si vous allez parmi cette bande de saints exaltés, qu'on vous jettera à la porte. Eh bien, qu'est-ce que cela change? Pourvu que vous parveniez à Jésus, c'est ça la chose essentielle. C'est ça la chose essentielle.

78. Elle est descendue en longeant – en longeant le mur. Et Il était assis là la tête baissée et Ses cheveux étaient poussiéreux, et Son – Son visage était tout couvert de poussière, Sa barbe était pleine de poussière, et Il avait, aux pieds, Ses vieilles sandales de marche, Ses jambes étaient couvertes de poussière et puaient. Je peux la voir tomber à Ses pieds. Elle s'est approchée de la manière correcte, elle est tombée à Ses pieds. Elle L'a honoré. Elle avait peur. Elle pensait: «Que – que se passerait-il s'Il – que se passerait-il s'Il demande: «Qui es-tu? Que fais-tu ici?» Mais je peux tout simplement la voir tendre la main vers Son pied. Il savait qu'elle allait venir.

79. Elle a dit : «Oh, s'Il me voit et découvre que je suis une prostituée ! (Il le sait de toute façon. Oui.) Mais j'aimerais faire quelque chose pour Lui. J'aimerais Lui montrer mon appréciation, parce que je crois qu'Il est Dieu. Et j'aimerais montrer quelque chose, mon appréciation.» Et lorsqu'elle a levé les yeux vers Lui, et que Celui-ci l'a regardée... Elle était consciente qu'elle était aux pieds de Jésus. De très grosses larmes ont commencé à couler sur ses joues. Elle L'a tapoté aux pieds. Elle était aux pieds de son Seigneur. Elle a commencé à caresser Ses pieds, et de très grosses larmes de repentance ont commencé à couler, à tomber sur Ses pieds. Elle était très reconnaissante d'être à Ses pieds.

80. Et elle a regardé, et Ses pieds étaient mouillés par ses larmes à elle. Elle pleurerait la tête baissée, toutes ses – ses belles boucles de cheveux ont dû tomber tout autour comme ceci. Elle n'avait pas de serviette, et Ses vêtements étaient trop sales, probablement, pour laver Ses... ou plutôt essuyer Ses pieds, ainsi elle a tout simplement pris ses cheveux et elle a commencé à laver Ses pieds, et [Frère Branham illustre. – N.D.E.] et à baiser Ses pieds. Elle était reconnaissante. Oh! combien devrions-nous ressentir la même chose, et non pas être orgueilleux! Beaucoup de nos sœurs pentecôtistes auraient dû faire le poirier pour faire cela. Elles se sont fait couper les cheveux. Elle lavait Ses pieds et les baisait. Oh! elle était aux pieds du Seigneur, en train de Lui baiser les pieds.

81. Et quelque temps après, Simon s'est retourné et a regardé. «Hmm!» Oh! là! là! il était furieux. «Eh bien, regardez ce qu'il y a dans ma maison! J'ai invité ce saint exalté ici, et regardez ce que... Les gens de Sa – Sa propre classe sont

venus. Voilà des oiseaux de même plumage.» Ils ont toujours cette même idée. Je suis très heureux. Je veux – j’aimerais avoir des larmes pour laver.. Quelle belle eau ! Des larmes de repentance, lavant les pieds de Jésus. Des larmes coulant des joues d’une femme de mauvaise réputation, lavant les pieds de Jésus : l’eau la plus douce qu’Il ait jamais – avec laquelle des pieds aient jamais été lavés, des larmes de repentance tombant sur les pieds de Jésus. Cette belle jeune femme assise là...

82. Simon s’est retourné. Il a chuchoté à sa bande, disant: «Vous voyez Cela montre quel genre de prophète il est. Si cet homme était un prophète, il saurait quel genre de femme est en train de Lui laver les pieds.» Vous, espèce de vieil hypocrite. Vous pensez qu’Il ne le savait pas? Il a dit: «Vous voyez, je vous ai dit qu’il n’était pas un prophète.»

83. Voyez, ils avaient leur propre conception de la religion. Ils avaient leur propre conception de Dieu, mais c’était à un million de kilomètres de la chose réelle. Il en est de même aujourd’hui : nous avons nos propres credo que nous nous sommes fabriqués, ainsi que nos idées à ce sujet. «Tant que nous sommes des méthodistes, des baptistes, des presbytériens ou des pentecôtistes, c’est très bien.» Mais quant à moi, j’amènerai des larmes de repentance. Prenez ma vie et tout ce que j’ai pour aider à enlever par un lavage ce nom sale de saint exalté de ce véritable Seigneur Jésus; ce véritable Fils de Dieu que l’on prend aujourd’hui pour un fanatique, une télépathie, ou un malade mental.

84. Que dans ma vie, je répande non seulement mes larmes mais mon cœur et tout ce qu’il y a en moi; que je me tienne debout et que j’essaie de mener une vie correcte par Sa grâce, et que je ne fasse jamais de compromis sur ce bel Evangile, ce Saint-Esprit qui m’a sauvé. Qualifiez cela de tout ce que vous voulez; pour moi, c’est Jésus. Et le monde Le laisse s’asseoir avec des pieds sales – avec ce sale nom de saint exalté, un délinquant, ou quelqu’un de ce genre, l’unique espèce de nom qu’Il porte. C’est ce qu’ils pensent.

85. Simon, rouge de confusion: «Eh bien, écoutez; nous avons fait venir ce saint exalté ici pour avoir des... Nous nous sommes dit que nous aurions un amusement avec cet homme. Je vais vous prouver qu’il n’est pas un prophète. Il prétend être un prophète; ce n’est qu’un télépathe. Il est tout simplement possédé du diable. Il est un diseur de bonne aventure. Et cela confirme mon argument. Le voilà assis là au coin, et il est avec quelqu’un de son espèce. Et cette femme de mauvaise réputation se tient là, en train de Lui laver les pieds.» Et il se peut que le laquais laveur des pieds avait reçu l’ordre de ne pas Lui laver les pieds, juste pour qu’Il leur offre un spectacle.

86. Bien des gens viennent à nos réunions juste pour railler; ils croient Le

livrer en spectacle. Il connaît votre cœur. Vous vous tiendrez devant Lui un jour, pécheur.

Récemment, ici, un groupe de gens s’étaient regroupés dans le fond – des ministres étudiants. Et chaque fois que je me mettais à prêcher, ils disaient: «Alléluia, gloire à Dieu, alléluia!» – sans savoir que ce même Dieu dont ils se moquent, sera leur Juge un jour. C’est vrai.

87. Mais elle a continué, peu importe ce que disait Simon. Maintenant, Simon s’éclaircissait la voix, et était rouge de confusion; et sa juste indignation montait, et il était prêt à exploser. Il a attiré l’attention de tout le monde comme il s’est retourné et qu’il s’est redressé. «Hmmm!» Un pharisien satisfait de soi, un hypocrite, un membre d’église, c’est le vaurien le plus méchant que je connaisse, un pauvre soi-disant croyant conservateur à tout crin. Il est plus mesquin que toutes les prostituées et les racketteurs adolescents qu’on a dans le pays. Il conduira les gens plus loin de Dieu que n’importe quoi d’autre, plus que chaque bar qu’il y a dans la rue.

88. Le voilà assis là. Et ensuite, elle se lève, et elle prend le vase d’albâtre, et elle essaie de le briser. Elle est nerveuse maintenant parce que lorsqu’elle lève les yeux, Il est en train de la regarder droit en face. Ne vous en faites pas, Il vous observe, vous aussi. Il vous regarde juste en ce moment. Nous pouvons vraiment sentir Sa forte Présence. Elle était nerveuse. Elle a essayé de – d’ôter le bouchon. Elle a juste arraché le bouchon et a tout simplement répandu cela sur Sa tête; et elle a commencé à Le parfumer. Oh! toute la foule était en train de regarder. «Oui, regardez là-bas. Le voilà! Nous ne L’avions pas vu avant. Il est assis là au coin avec une prostituée à côté de Lui.»

89. Je peux entendre Simon dire: «Ne vous l’ai-je pas dit? Voilà votre prophète. Là – Le voilà. Voyez? Il devrait connaître avec quel genre de groupe Il s’associait.»

90. Oh! combien de fois ne m’a-t-on pas flanqué cela à la figure. «Frère Branham, si ce don était de Dieu, vous ne seriez pas avec cette bande de pentecôtistes.» Ce sont eux qui reçoivent cela. Ce sont eux qui croient cela.

L’autre jour, je parlais à un homme de l’Eglise méthodiste. Il est venu pour écrire une thèse sur la guérison divine. Il m’a demandé: «Pourquoi ne venez-vous pas dans l’Eglise méthodiste?»

J’ai dit: «Pourquoi ne m’invitez-vous pas?»

J’ai dit: ... Il a dit «Je suis un pasteur.»

91. J’ai dit: «Eh bien, réunissez vos diacres et votre comité, votre ancien de district, et tous les autres ensemble, et voyez s’ils m’inviteront.»

Il a dit: «Oh! ils ne voudront pas le faire, Frère Branham.»

J'ai dit: «C'est ce que je me disais.»

92. Il a dit: «L'unique chose qu'ils peuvent brandir contre vous, c'est le fait que vous êtes un pentecôtiste. Vous avez quitté l'Église baptiste et vous êtes devenu un pentecôtiste.»

93. J'ai dit: «Ce sont eux qui reçoivent cela.» C'est vrai. Ce sont eux qui veulent laver les pieds sales de Jésus, qui supportent le Nom de Jésus, l'opprobre.

94. «Là, s'il était un prophète, il comprendrait quel genre de personne il côtoie.»

95. Ainsi, elle a peur maintenant en voyant que tout le monde – qu'il se fait un silence total, et que tout le monde se tient là à regarder. Je peux voir les femmes de la haute société, vous savez, avec leurs lunettes comme ceci, vous savez, ainsi que tous les dignitaires qui se tenaient là en train de regarder, vous savez, avec leurs cous tendus; et Jésus ne faisait aucun cas d'eux. Il observe la personne qui est en train de Le servir. Il ne se soucie pas du nombre de doctorats d'Etat ni de doctorats en droit que vous avez. Il ne se soucie pas de la société à la quelle appartient votre église dans la ville. Il veut trouver quelqu'un qui Le servira.

96. Qu'il soit Blanc ou Noir, Jaune, Brun, pauvre ou riche, esclave ou libre, homme ou femme; Il cherche quelqu'un qui Le servira. Il est dans le... Sa cause est dans le besoin aujourd'hui. Elle a besoin d'être lavée. Peu Lui importe combien d'organisations nous avons, combien de grands hommes nous formons, combien d'écoles nous bâtissons. Il a besoin de quelqu'un pour Le servir, quelqu'un qui vivra la vie, quelqu'un qui va témoigner qu'il a le Saint-Esprit, pour mener une vie irréprochable (C'est vrai.), quelqu'un pour vivre la vie qui peut produire. Et ils parlent de Jésus, et puis ils produisent Jésus. Quelqu'un qui aidera à laver la saleté du nom de la Pentecôte.

97. La femme a eu peur; elle s'est dit: «Oh! maintenant qu'ai-je fait?» Peut-être que nous Le voyons alors... S'Il s'était déplacé d'un seul pouce, elle aurait sauté et se retrouverait là à l'extérieur comme cela. Mais Il ne l'a pas fait. Il s'est parfaitement tenu tranquille et l'a observée. Il était simplement en train d'observer ce qu'elle faisait. Eh bien, lorsque ce silence s'installe, elle se demande: «Que s'est-il donc passé?» Et elle lève les yeux. «Que va-t-Il dire?» Je Le vois qui Se lève. Il se met debout.

98. Elle est sur le plancher. Toute sa belle chevelure lui tombe sur le visage. Les larmes lui coulaient dans les plis du visage. Ses grands yeux à elle étaient en train de Le regarder. «Oh, va-t-Il me jeter dehors? Que va-t-Il faire pour ce service? Je voulais tout simplement faire cela, parce que je – je sais qu'une fois Il a pardonné une femme comme moi. Et je sais qu'Il est Dieu, et si seulement je

peux faire quelque chose... Et comme j'ai fait cela, oh, je crains ce qui va arriver.»

99. Il se lève, Il promène Son regard. Il dit: «Simon, j'ai quelque chose à te dire. (Oh! alléluia!) J'ai quelque chose à te dire. Tu M'as invité ici comme ton Hôte. Et J'ai laissé Mes réunions de réveil pour venir, pour être ton Hôte. J'ai laissé ceux qui M'imploreraient et Me suppliaient de rester, pour venir et pour que Je sois ton Invité parce que toi, tu M'as invité. J'ai laissé ceux qui avaient faim et soif pour venir chez toi. Et J'étais ici juste à temps (comme Il l'est dans ces derniers jours). J'étais ici juste à l'heure exacte. Mais lorsque Je suis arrivé, personne ne M'a lavé les pieds. On n'a pas voulu le faire. Et puis, personne ne M'a parfumé la tête. Il n'y a eu personne qui – pour Me parfumer la tête et pour – Mon cou, et pour M'essuyer le visage, pour que Je sois présentable devant les gens.»

100. «Et, Simon, lorsque Je suis entré à la porte, tu n'étais pas là pour M'embrasser en signe de bienvenue. Tu ne te tenais pas là, Simon. Tu étais trop intéressé au nouveau programme de construction ainsi qu'à tes affaires courantes. Tu étais trop intéressé à faire entrer plus de membres dans ton association. Tu n'étais pas là pour M'embrasser. Tu avais honte de Moi devant ces gens. Tu n'étais pas là pour Me faire bon accueil, pour M'embrasser en Me faisant entrer dans ton cœur, pour Me faire bon accueil.

101. Mais depuis que J'ai – cette femme est entrée [Il connaissait qui elle était. Eh bien, qu'en est-il de ce prophète?], elle n'a cessé de baiser Mes pieds. Elle ne s'est pas arrêtée, mais elle a continuellement baisé Mes pieds. Tu ne M'as pas donné de l'eau pour Me laver les pieds, mais elle les a lavés avec ses larmes. Tu ne M'as pas donné du parfum, mais elle n'a cessé de Me parfumer depuis que Je suis entré ici. Et Je sais qu'elle est le mauvais genre de femme, mais – mais Je te dis...» Oh! qu'est-ce qu'Il a rembaré Simon, qu'est-ce qu'il a été rabaissé!

102. Maintenant Il se retourne vers elle, et Il la regarde de Ses yeux brillants. Oh! que je puisse entendre ceci. Que ceci soit – que ceci soit ce qu'Il me dira ce jour là. «C'est vous qui M'avez invité, vous les membres d'église. Vous M'avez invité et vous ne M'avez pas fait bon accueil. Vous ne M'avez pas lavé les pieds; vous ne M'avez rien donné pour M'essuyer avec. Vous ne M'avez pas donné l'occasion de parler par votre canal, ni de faire d'autres choses. Vous n'avez pas voulu le faire, parce que vous avez eu honte de Moi. Vous M'avez fait asseoir dans ce coin avec des pieds sales. Mais cette femme n'a cessé de Me laver les pieds avec les larmes de ses yeux, cette belle eau claire de repentance, elle les a essuyés avec les cheveux de sa tête. En vérité, Je vous le dis, ses nombreux péchés lui sont tous pardonnés.»

103. C'est ce que je veux qu'Il me dise: «Tes nombreux péchés te sont tous pardonnés.» Je ne veux pas avoir de la classe. Je ne veux pas appartenir à ceci ou à cela pour qu'on dise: «Il était membre de tel groupe.» J'aimerais tout simplement abandonner ma vie pour laver Ses pieds, c'est ce qui me reste. En ce jour-là, j'aimerais L'entendre dire: «Tes nombreux péchés te sont tous pardonnés.»

104. Inclignons la tête juste un moment. Ce matin, nous sommes à ce déjeuner comme étant des invités. Et Jésus est ici. En signe de gratitude, les yeux sont embués de larmes et les mouchoirs les essuient. Qu'est-ce? C'est *Jésus* sous la forme du Saint-Esprit. Oh, Simon, ou toi, la petite femme ou le petit homme qui ne L'as jamais accepté, pourquoi n'acceptez-vous pas cela maintenant? Voici votre occasion. Pendant que nous prions, où en êtes-vous? Il vous voit. Il connaît votre cœur. Pendant que tout œil est fermé et que toutes les têtes sont inclinées, en ce glorieux moment, combien ici ne Le connaissent pas et voudraient dire: «Seigneur Jésus, ce matin, j'aimerais laver Tes pieds avec ma repentance.» Voudriez-vous lever doucement la main immédiatement et dire: «Priez pour moi, Frère Branham.»

105. Que Dieu vous bénisse, qu'Il vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, qu'Il vous bénisse. D'autres personnes qui voudraient lever la main et dire... Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous, vous. Les autres là au fond, à ma droite, levez doucement la main, dites: «*Jésus*, Ô Jésus, Tu es mon Seigneur. Bien des fois je suis resté tranquille quand j'ai eu honte de Toi. J'ai entendu les gens utiliser Ton Nom en vain. J'ai même eu honte de dire quoi que ce soit à ce sujet. Je regrette d'avoir fait cela, *Jésus*. Je me repens, ne veux-Tu pas me recevoir?» Voulez-vous lever la main et dire: «Souvenez-vous de moi, Frère Branham, pendant que vous priez.» Au fond à ma droite, là dans l'auditoire, je vois vos mains. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, Madame. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse. Quelqu'un d'autre, que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse, frère. Y a-t-il encore des gens? Levez tout simplement la main, puis, baissez-la.

106. Juste en face de moi maintenant, que Dieu vous bénisse, que Dieu vous bénisse. '*Jésus*'. Que Dieu vous bénisse, qu'Il vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. A ma gauche, que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Que le Seigneur vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, là tout au fond. Que Dieu vous bénisse. Oui, je vous vois, presque derrière le store, là. Mais Dieu vous voit. Que Dieu vous bénisse. Partout dans le bâtiment. «*Jésus*, ce matin, je me repens.»

107. Combien parmi vous les membres d'église maintenant? Après que trente ou quarante pécheurs environ ont levé la main, qu'en est-il de vous, membres d'église qui avez eu l'occasion de confesser le Nom de Jésus devant les autres,

mais qui avez eu honte, qui avez détourné la tête, et qui vous en êtes allés? Quand on parle de la guérison divine ou de Sa puissance, vous avez juste un petit peu honte de dire: «Je suis un pentecôtiste.» Dites: «*Jésus*, je T'ai aussi fait asseoir là, mais je ne le ferai plus jamais. Je me repens. Laisse-moi laver Tes pieds, *Jésus*.»

108. Que les membres d'églises qui ont eu honte lèvent la main, et... Que Dieu vous bénisse. Dieu... bénisse. Voilà une véritable confession. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Oui, oui. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, partout. Les membres, oui. Que Dieu vous bénisse. «J'ai laissé passer l'occasion. J'avais honte. C'était mon patron, ou plutôt c'était mon voisin, et – et ils tenaient de mauvais propos contre la réunion. Mais je n'ai rien dit. Je suis tout simplement resté tranquille et j'ai continué, mais désormais, je ne le ferai plus. Je vais défendre le Nom de Jésus. Je vais le faire. *Jésus*, je veux... Je veux que Tu m'acceptes ce matin. Je veux que Tu me dises que je suis pardonné.» C'est bon. Que Dieu soit avec vous. Pendant que nous avons les têtes baissées, je veux que vous vous repentiez dans votre cœur:

... d'une tache noire,

A Toi dont le sang peut laver chaque tache
Ô Agneau de Dieu, je viens! je viens!

Juste tel que je suis, Tu me (Il ne te rejettera jamais) recevras;

Tu m'accueilleras, (Nos nombreux péchés sont tous pardonnés),
me laveras, me recevras;

Parce que je crois Ta promesse,
Ô Agneau de Dieu, je viens! je viens!

109. [Frère Branham commence à fredonner. –N.D.E.] '*Jésus*', plusieurs ont reconnu ici ce matin qu'ils T'ont laissé T'asseoir. Ils T'ont passé outre, mais ils ne le feront plus, Seigneur, plus jamais. Ils se souviendront de cette cafétéria dans cette salle d'école. '*Jésus*' ignoré. Ils ont promis qu'ils croiraient. Ils ont voulu qu'on se souvienne d'eux dans la prière. Ils ont levé la main vers Dieu, disant: «Je – je crois maintenant. J'abandonne, Seigneur. Je mets – je mets fin à la vie d'incrédulité. Je viens comme Ton serviteur maintenant.» Beaucoup de gens... J'ai même vu des ministres lever la main, comme quoi ils avaient eu honte lors des occasions qui leur ont été offertes de témoigner, les choses qu'ils ont faites – les membres d'église, mais qui sont pourtant mous. Pardonne-nous tous ce péché, Seigneur. Pardonne-nous cela, afin que nous puissions partir d'ici étant une meilleure personne, sachant que...

110. Nous T'avons invité ici ce matin. Nous T'avons invité à venir ici à Chicago

parmi nous à cette réunion. Nuit après nuit, jour après jour, nous voyons Ta puissante main se mouvoir parmi nous. Nous savons que c'est Toi. Et nous sommes très reconnaissants, Seigneur. Nous – nous Te souhaitons la bienvenue. Nous Te remercions de tous nos cœurs.

111. Maintenant, nous Te prions de bénir ces gens. Qu'ils puissent choisir une bonne église quelque part chez eux, une bonne église du Plein Evangile, et qu'ils deviennent Tes serviteurs et qu'ils vivent pour Toi jusqu'au jour où nous nous rencontrerons encore. Peut-être que nous ne nous rencontrerons jamais à un autre déjeuner, mais nous allons – nous nous rencontrerons un certain soir au Souper, le Souper de noces.

112. Je prie, ô Dieu, que jusqu'en ce temps-là, la grâce de Dieu nous accorde suffisamment de puissance et de témoignage pour louer notre Dieu, et de vivre pour Lui et de ne jamais avoir honte de Lui, car je Te présente ces gens ainsi que moi-même avec eux, Seigneur, au Nom de Jésus-Christ. Je me présente moi-même comme un instrument. Me voici, Seigneur, après mon intercession pour eux. Prends nos vies ensemble. Qu'elles soient utilisées comme un chiffon, Seigneur, qui servira à essuyer Tes pieds, juste un chiffon pour les pieds, n'importe quoi, Seigneur, n'importe quoi. Peu importe ce que les gens disent de nous, permets que nous vivions, et que nous vivions pour Jésus, qui a lavé nos cœurs ce matin avec le pardon de nos péchés. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier.

(Est-ce que vous le dites de tout votre cœur?)

Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Levons les mains maintenant et chantons cela.

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

113. Maintenant, dans la douceur de la communion, retournons-nous tout simplement, pendant que nous chantons cela une fois de plus, et serrez la main à quelqu'un qui est près de vous, en disant: «Salut concitoyen du Royaume.» Vous qui avez levé la main, assurez-vous que vous avez serré la main à quelqu'un,

dites: «Je suis l'un de ceux qui ont levé la main. Est-ce que je peux aller à votre église?» Ou invitez-les s'ils vous le demandent. Faites cela.

114. Trouvez-vous un bon ministre qui vous baptisera pour vous faire entrer dans la communion des croyants, et là, Dieu vous baptisera du Saint-Esprit. Vivons pour Lui le reste de nos jours. Peu importe le prix, ça nous est égal... Nous sommes embarrassés, ou peu importe ce qu'il en est. Menez tout simplement cette bonne vie et vivez pour Jésus.

Je L'aime, (Que Dieu vous bénisse...?...?) Je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Tous ceux qui le veulent réellement, levez la main maintenant.

Je L'aime, je L'aime
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.



*Un des hommes les plus méchants de la ville
(One Of The Meanest Men In Town)*

Ce texte est une version française du message oral inspiré, «One Of The Meanest Men In Town», prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham, le matin du 29 avril 1961 au Stephen Mather High school, Chicago, Illinois, U.S.A., et enregistré sur bande magnétique.

Ce message est ici publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Réimprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2008

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org